



S'inscrire à la newsletter

ZOOM

Pour la première fois en France, de la chirurgie sera réalisée en cabinet d'ophtalmologie, et c'est en Guyane



A partir du début d'année prochaine, le Dr Max Gérard proposera de la chirurgie, dans son cabinet d'ophtalmologie de Cayenne. Il s'agit de la chirurgie du ptérygion, une tumeur bénigne qui pourrait toucher 12 % de la population. Jusque-là, cet acte ne pouvait être réalisé qu'en établissement de santé. Cette innovation a été reconnue dans le cadre de [l'article 51 de la loi de financement de la sécurité sociale 2018](#), un dispositif permettant d'expérimenter de nouvelles organisations en santé reposant sur des modes de financement inédits. Porté également par le centre hospitalier de Cayenne, ce projet compte un volet télémédecine qui bénéficiera aux habitants de Maripasoula. Hier, le Dr Gérard a reçu la visite des responsables de l'Agence régionale de santé, de la Caisse générale de sécurité sociale et du Service médical de l'Assurance maladie.



Les murs sont d'un blanc immaculé. Le sol souple est intact. Les machines attendent leurs premiers patients. Les climatiseurs tournent à plein régime et la pression de l'air est régulé. Bienvenue dans le bloc opératoire du cabinet médical Iris, à Cayenne. C'est là, à la Source de Baduel, que le Dr Max Gérard, ophtalmologiste, compte réaliser la chirurgie du ptérygion, à partir du 1^{er} mars, si tout se passe bien.

Ce qui est courant chez les chirurgiens-dentistes – réaliser de la chirurgie en cabinet de ville – est encore inédit en France dans d'autres spécialités comme l'ophtalmologie. « Tout acte chirurgical doit être réglementairement réalisé au sein de bloc opératoire d'établissement de santé ayant reçu au préalable une autorisation de l'Agence Régionale de Santé, rappelle le Dr Gérard. Ici, l'entité juridique co-porteur du projet et supportant le bloc opératoire est un cabinet médical et non un établissement de santé. » Cette innovation portée par le Dr Gérard et le Centre Hospitalier de Cayenne a été reconnue par la Haute Autorité de Santé, puisqu'elle l'a retenue au titre des projets d'expérimentation, dans le cadre de l'article 51 de la loi de financement de la Sécurité sociale 2018.

« Actuellement, pour le patient, c'est le parcours du combattant »

L'ophtalmologiste souligne l'intérêt pour le patient : « Actuellement, pour lui, c'est le parcours du combattant : formalités de préadmission dans les jours précédents, enregistrement à son arrivée dans l'établissement, puis en service ambulatoire, puis à son arrivée au bloc... Et encore du temps d'attente à la sortie. Pour le patient, c'est beaucoup d'attente. Il est souvent programmé en dernier dans la journée du bloc opératoire. Ici, si on est bien organisé, tout sera fait en une demi-heure, comme chez le dentiste. »

Le ptérygion est une tumeur bénigne de la conjonctive. « Il n'existe pas de traitement médical, seul le traitement chirurgical peut ôter cette pathologie dont l'évolution naturelle est une augmentation de sa taille par poussées. » Sans gravité au début, elle peut laisser des séquelles optiques définitives, même après chirurgie, dans ses formes évoluées. Sa prévalence en Guyane n'est pas connue mais des études réalisées dans des régions équatoriales du Brésil ont conclu à 12 % de la population impactée, soit un habitant sur huit. Ses principaux facteurs étant l'exposition au soleil, aux embruns et aux poussières, la Guyane n'est pas épargnée. Sur le fleuve, la plupart des piroguiers en souffrent. Bien qu'il réalise une centaine d'opération par an, actuellement à la clinique Saint-Gabriel, le Dr Gérard avait hier une liste d'attente de 159 personnes. « Certains attendent depuis 2018. » Dès qu'il aura lancé son activité, il compte opérer 5 patients par semaine, soit environ 150 par an.

De la télémédecine pour Maripasoula

Cette activité ne bénéficiera pas seulement aux habitants de l'Île-de-Cayenne ou du littoral. Le projet compte un volet télémédecine avec le Centre Délocalisé de Prévention et de Soins (CDPS) de Maripasoula. « Pour y avoir mené des missions mensuelles pendant une dizaine d'années, je sais qu'il y a de gros besoins (...) Le ptérygion est visible à l'œil nu et facilement photographiable avec une qualité suffisante même avec un nombre limité de pixels : une photographie de smartphone est suffisante », explique le Dr Gérard. Dans le cas des patients de Maripasoula, la télémédecine sera utilisée en pré-opératoire (télé-expertise) et en post-opératoire (téléconsultation). Cela « permet d'éviter deux déplacements aux patients, souligne l'ophtalmologiste. Le défi sera qu'à sa descente de l'avion, le patient fasse sa consultation pré-opératoire, qu'il soit opéré le jour-même, qu'il dorme à l'hôtel et reprenne l'avion le lendemain. A l'hôpital, il y passe huit jours ! Ce que l'on va proposer est impossible pour l'hôpital. Ils en ont compris l'intérêt. »

Hier, lors d'une visite de Clara de Bort, directrice générale de l'Agence régionale de santé, et de Jean-Xavier Bello, directeur de la Caisse Générale de Sécurité Sociale, des Drs Jean-François Gomez et Etienne Pascolini du Service médical de l'Assurance maladie, Max Gérard s'est réjoui que le CHC porte le projet avec lui. « Leur accompagnement est indispensable, notamment pour des raisons de sécurité. Le Dr Chesneau a travaillé avec moi sur les problèmes sécuritaires et la formation du personnel ; les Drs Nkontcho et Blaise pour certains achats ; les urgences, au cas où ; le CPIas... On a même mesuré le temps que mettrait le Samu s'il devait intervenir. J'ai aussi été aidé par le Dr Gilles Thomas, du GCS Guyasis. C'est le travail de tout un ensemble de personnes. »



Clara de Bort : "Son travail est vraiment exemplaire"

"Ce que nous a présenté Max Gérard est vraiment le meilleur qui puisse se faire en ophtalmologie de ville, et même plus !, le félicite Clara de Bort, directrice générale de l'ARS Guyane. D'abord, c'est une équipe avec infirmière chargée d'éducation thérapeutique, orthoptiste, assistants médicaux. C'est aussi un travail en réseau avec l'hôpital et l'équipe de diabétologie du Dr Sabbah, et un soutien majeur de la e-santé. Tous les jours, l'équipe du Dr Gérard partage de façon sécurisée (outil Globule) des informations médicales pour mieux soigner le patient, et ça marche ! Et

puis Max Gérard a osé se lancer dans une initiative dite "article 51 LFSS 2018" et nous sommes heureux de le soutenir dans ce projet. L'article 51 de cette loi, c'est la possibilité donnée à des professionnels de santé de proposer des fonctionnements innovants, très dérogoratoires aux règles habituelles. Ici, le médecin dit : "Je veux essayer d'opérer les ptérygions primitifs directement dans mon cabinet, alors que d'habitude, ce n'est pas permis. Je suis sûr que ça marche et je veux vous le prouver."

"Nous sommes nombreux à expertiser le projet avant qu'il soit lancé et là, nous avons tous été convaincus par le sérieux de l'approche et l'ensemble des garanties apportées, mais aussi le bénéfice majeur pour les patients. Nous avons tous donné notre accord, jusqu'à la Haute Autorité de Santé.

"Ce sont des expérimentations très encadrées mais aussi très suivies par le niveau national, car si elles démontrent qu'elles sont efficaces et utiles pour les patients, alors elles pourront être étendues à toute la France. Ici, en Guyane, grâce à des professionnels comme Max Gérard, on invente les soins de demain ! Nous sommes très impressionnés par son travail et aussi très fiers que la Haute Autorité de Santé lui ait donné un GO. La prochaine étape, pour le Dr Max Gérard, c'est qu'il soit agréé pour accueillir des internes en ophtalmologie, et qu'il participe directement, depuis son cabinet, à la formation des futurs médecins. Nous allons le soutenir dans cette aventure car son travail est vraiment exemplaire."



L'article 51, c'est quoi ?

la loi de financement de la sécurité sociale pour 2018 a introduit, en son article 51, un dispositif permettant d'expérimenter de nouvelles organisations en santé reposant sur des modes de financement inédits. Et ce, dès lors que ces nouvelles organisations contribuent à améliorer le parcours des patients, l'efficacité du système de santé, l'accès aux soins ou encore la pertinence de la prescription des produits de santé. Il s'agit là d'une véritable opportunité pour tester de nouvelles approches puisque ce dispositif permet de déroger à de nombreuses règles de financement de droit commun, applicables en ville comme en établissement hospitalier ou médico-social.

Seront éligibles les expérimentations portant notamment sur la coordination du parcours de santé, la pertinence et la qualité des prises en charge sanitaire, sociale ou médico-sociale, la structuration des soins ambulatoires et l'accès aux soins. Le site du ministère des Solidarités et de la Santé consacre [une rubrique](#) à ce mode de financement innovant.

CHIFFRES



Vaccinations

- ◆ **2 169** vaccinations en 7 jours, du 9 au 15 novembre
- ◆ **34,7 %** des Guyanais de plus de 12 ans sont complètement vaccinés

Pour vous faire vacciner, vous pouvez prendre rendez-vous en ligne dans les centres de vaccination de [Cayenne](#), [Kourou](#) ou [Saint-Laurent du Maroni](#), ou pour prendre rendez-vous en pharmacie ou chez un

médecin de ville : [sante.fr](#)



- ◆ **45 502** cas confirmés (**+257** en une semaine) au 16 novembre
- ◆ **57** patients (**+7**) en hospitalisation conventionnelle
- ◆ **14** patients (**-4**) en réanimation
- ◆ **322** décès (**+6**) en milieu hospitalier

A nos frontières :



- ◆ **124 116** cas cumulés (**+ 222** en 1 semaine) et **1 995** décès (**+2**) dans l'Amapá au 16 novembre
- ◆ **6 202** cas positifs (**+79**), **51** décès (**+1**) à Oiapoque



- ◆ **50 078** cas cumulés (**+476** en 1 semaine) au 15 novembre
- ◆ **47** (-8) patients hospitalisés
- ◆ **15** (-5) patient en soins intensifs
- ◆ **1 139** (+22) décès

EN BREF

♦ Au Brésil, un hôpital fête le départ de son dernier patient Covid



A Rio, l'hôpital municipal Ronaldo-Gazolla a célébré le départ de son dernier patient atteint de Covid-19, rapporte [Globo](#), lundi. La campagne de vaccination a connu une nette accélération chez nos voisins. Dimanche, 59,8 % des Brésiliens bénéficiaient d'un schéma vaccinal complet. [Folha de Sao Paulo](#) a souligné le fait que c'est désormais davantage qu'aux États-Unis (57,6 %). Le ministère brésilien de la santé a également annoncé que tous les adultes de plus de 18 ans pourront recevoir leur troisième dose de vaccin.

♦ Les Assises amazoniennes en gynécologie, obstétrique et pédiatrie débutent ce matin



L'association Quinzaine obstétricale organise, sous la présidence du Dr Sylvie Epelboin, gynécologue-obstétricienne à l'hôpital Bichat-Claude Bernard à Paris, les 10 ans des Assises amazoniennes, d'aujourd'hui à vendredi, à l'hôtel Mercure Royal Amazonia de Cayenne. Il sera proposé des conférences et soirées autour des thématiques gynécologiques, obstétriques et pédiatriques animés par différents intervenants.

[Retrouvez le programme des trois jours ici.](#)

Contact : assisesamazoniennes@gmail.com, communication@ch-cayenne.fr, [0594 39 73 86](tel:0594397386), [0694 44 02 90](tel:0694440290) ou [0694 93 04 31](tel:0694930431).

[Le programme du jour](#)

A 8 heures, discours de la présidente et du représentant de l'ARS

Actualités périnatales

- 8h30, Carte blanche au Pr P. Santulli (Hôpital Cochin, Paris)
- 8h50, Ethique et AMP : qu'implique la nouvelle loi de bioéthique en pratique ? par le Dr S. Epelboin (Hôpital Bichat, Paris)
- 9h30, Covid, vaccination des femmes enceintes, 10 minutes pour convaincre par Guillaume Icher (centre de vaccination, Cayenne)
- 9h40, Covid et grossesse : étude nationale des accouchements de la première vague, par le Dr S. Epelboin (hôpital Bichat, Paris)

Session diagnostic anténatal

- 10h30, Grossesse gémellaire monochoriale, complications et prise en charge, Pr O. Picone (hôpital Louis-Mourier, Colombes)
- 11h, Allo-immunisation AntiD : du diagnostic à la prise en charge (visioconférence), Pr B. Carbonne (hôpital Princesse-Grace, Monaco)
- 11h30, Malformations congénitales et facteurs environnementaux, Pr D. Luton (hôpital Bichat, Paris)

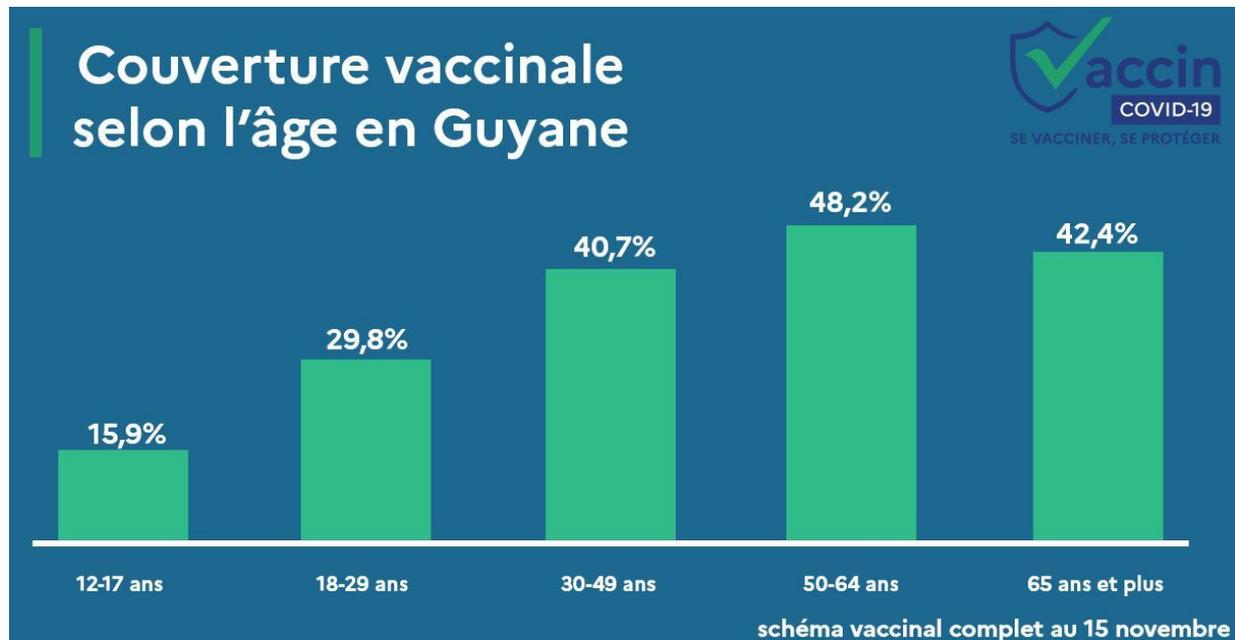
Session gynécologie 1 : endométriose

- 14h, physiopathologie et diagnostic, Pr P. Kadhel (CHU de Dijon)
- 14h30, stratégies thérapeutiques modernes (visioconférence), Pr M. Koskas (hôpital Bichat, Paris)
- 15h, endométriose et infertilité, spécificité en AMP, Pr P. Santulli (hôpital Cochin, Paris)
- 16h, impact obstétrical de l'endométriose : rôle du terrain maternel, Dr S. Epelboin (hôpital Bichat, Paris)
- 16h30, endométriose de l'adolescente : du dépistage au traitement, Pr P. Santulli (hôpital Cochin, Paris)
- 17h, endométriose : Synthèse RPC 2018, Dr L. Marcellin (hôpital Cochin, Paris)

De 19 heures à 21 heures, EPU endométriose.

En un coup d'oeil

Voici la proportion de Guyanais complètement vaccinés à la date du 15 novembre. Les 50-74 ans sont désormais plus de 50 % à avoir reçu leur première dose. Ce qui signifie que plus de la moitié d'entre eux bénéficieront d'un schéma vaccinal complet avant la fin de l'année.



Infos

Pour votre exercice



► Des résultats étonnants sur le Covid long

D'un point de vue statistique, le Covid long est davantage associé au fait d'être convaincu d'avoir eu le Covid-19 que d'avoir été effectivement testé positif, révèle une étude française parue dans [Jama Internal Medicine](#) et présentée dans un article du *Monde* ([article payant](#)). « Elle n'invalide pas le fait que certaines personnes puissent souffrir d'un syndrome post-infectieux mais suggère que, d'un point de vue statistique, c'est la conviction d'avoir été infecté par le SARS-CoV-2 qui est liée aux symptômes du « Covid long », plus que le fait d'avoir été bel et bien infecté », précise le journal. Pour mener leur étude, les

chercheurs ont interrogé près de 30 000 personnes et ont croisé leurs réponses avec leur statut sérologique.

Cité dans l'article, Cédric Lemogne (AP-HP, Inserm, Université de Paris), chef du service de psychiatrie de l'adulte à l'Hôtel-Dieu, et coordinateur de l'étude, met en garde : « Il faut faire attention : nos résultats ne disent en aucun cas que les troubles rapportés par les patients sont imaginaires ou nécessairement psychosomatiques. Notre analyse se borne à suggérer que la présence de symptômes prolongés ne serait pas spécifiquement associée au fait d'avoir été infecté par le nouveau coronavirus, et non que ces symptômes n'existent pas. Puisque ces patients les ressentent, ces symptômes existent par définition. » Le cas de l'anosmie, notamment, est particulier puisque ce symptôme est très spécifique du Covid-19. Dans l'étude d'ailleurs, les personnes en souffrant de manière prolongée ont plus souvent été testées positives. Enfin, il est

important de noter que l'Hexagone a connu une première vague de Covid-19 à une époque où le test RT-PCR était difficilement accessible. Chez nous, lorsque la première vague est intervenue, le test s'était déjà davantage répandu.

Infos

Pour vos patients



► De splendides vidéos pour comprendre le fonctionnement des vaccins

Pour vos patients anglophones – et pour vous-mêmes si vous l'êtes – [le Vaccine Makers Project](#) propose d'incroyables vidéos sur le fonctionnement des vaccins.

Elles ont été conçues dans le cadre du programme scolaire de l'hôpital pour enfants de Philadelphie (États-Unis). Elles durent en moyenne deux minutes.

- [Comment un virus se reproduit-il ?](#)
- [L'attaque d'une cellule par un virus](#)
- [Comment fonctionnent les anticorps ?](#)
- [Comment agissent les virus à ARN messager](#) (comme le Pfizer utilisé en Guyane) ?
- [Et ceux à vecteur viral](#) (comme le Janssen, également disponible chez nous) ?

Le message du jour



Consultez tous les numéros de Covid-19 - La lettre Pro

Agence régionale de santé Guyane

Directeur de la publication : Clara de Bort

Conception et rédaction : ARS Guyane Communication

Standard : 05 94 25 49 89



www.guyane.ars.sante.fr

[Cliquez sur ce lien pour vous désabonner](#)